

Le pouvoir organisateur et l'équipe éducative souhaitent vous présenter le projet Immersion existant dans notre école depuis le 1^{er} septembre 2006.

Concrètement :

- 13 périodes dès la 3^{ème} maternelle
- 8 périodes de la 1^{ère} à la 4^{ème} primaire
- 6 périodes en 5^{ème} et 6^{ème} primaire, avec 2 périodes de cours de néerlandais

Les cours sont donnés par des enseignantes néerlandophones (Native speaker) dans des classes réservées.

Les cours de gymnastique, psychomotricité et religion sont donnés en français.

Les motivations de base de ce projet

1. Economique : intégration plus grande dans notre pays
2. Politique : participation à la construction européenne
3. Sociale : apprendre la langue de l'autre est un facteur d'intégration et de tolérance
4. Culturelle : on aime ce que l'on connaît

Les objectifs poursuivis par notre école

Un double objectif est visé :

1. La transmission de connaissances spécifiques ciblées :
 - **en mathématique, dans les domaines de grandeurs, solides et figures ;**
 - **en éveil scientifique et géographique.**
2. L'apprentissage progressif et adapté à l'âge des enfants d'une autre langue afin de
 - développer une compétence fonctionnelle d'une seconde langue.
 - développer la compréhension et l'appréciation du néerlandais et de la culture correspondante.

Tout en poursuivant des objectifs spécifiques à la langue française, notre souhait est de :

- maintenir et développer les habilités dans la langue maternelle.
- Assurer la maîtrise des compétences dans les disciplines correspondant au niveau d'études, en lien avec les socles de compétences afin que tous les élèves se présentent aux évaluations de fin d'école primaire en français avec un maximum de chances de réussite.

Les fondements de ce projet

4 principes en interaction permanentes

Contenus, Communication, Cognition et Culture(s)/ Citoyenneté.

Lors des périodes en Immersion (13 P en maternelles et 8 P en primaire) les disciplines visées le sont en mathématiques et en éveil.

La relation entre le néerlandais et la compréhension des matières demande de se focaliser sur le « comment ». La façon d'enseigner les matières tout en travaillant **avec et à travers une autre langue** plutôt que simplement dans une autre langue. Les enseignants encouragent l'engagement de chacun afin d'utiliser la langue.

La langue est également **un outil de communication** autant que d'apprentissage.

Dans cette perspective, la langue est apprise en l'utilisant dans des situations authentiques et nouvelles. Le néerlandais devient un outil qui, pour avoir du sens, a besoin d'être activé dans des contextes motivants et ayant du sens pour les enfants.

Le troisième principe, **la cognition**, veut que l'apprentissage en immersion soit un défi cognitif pour les apprenants – quelles que soient leurs capacités. Il génère un terreau riche pour le développement des capacités de réflexion en combinaison avec les compétences de base de la communication.

Le quatrième principe embrasse **la pluri culturalité**. Etudier une matière par le biais d'une langue d'une culture différente ouvre la voie à la tolérance et à l'ouverture à d'autres cultures.

Cet élément est fondamental pour favoriser une compréhension européenne et faire de la citoyenneté une réalité.

Un apprentissage a le plus de chances de réussir quand la personne a l'occasion de suivre un enseignement, tout en vivant des situations quotidiennes qui lui permettent d'acquérir la langue par la pratique.

La langue n'est pas enseignée ou apprise pour elle-même, mais elle sert de langue de travail dans les cours.

Les principes de base

Quand l'enfant est jeune, les organes auditifs et phonateurs peuvent s'adapter à toutes les langues.

Plus on apprend tard, plus il y a le risque de la traduction.

Krashen, chercheur et théoricien de l'Immersion

A la base de l'immersion se trouve l'hypothèse selon laquelle l'apprentissage d'une langue étrangère peut se fonder sur des mécanismes similaires à ceux qui sous-tendent l'acquisition de la langue maternelle. C'est au travers de l'exposition à des productions langagières d'un niveau de difficulté adapté, appréhendées dans un climat de sécurité affective, que l'élève d'une classe immersive acquiert progressivement la langue cible.

Dans la perspective immersive classique, l'enseignant utilise exclusivement la langue cible et, après une période d'adaptation, les élèves eux-mêmes doivent s'exprimer dans cette langue.

L'approche immersive est transdisciplinaire: c'est par le biais de l'enseignement d'autres matières dans cette langue que l'acquisition de la langue cible est assurée. De cette façon, l'apprentissage bénéficie d'un contexte de communication réelle et d'un nombre d'heures important, sans porter préjudice au temps disponible pour les autres matières (COMMISSION EUROPEENNE, 1997).

L'immersion peut connaître des modalités d'application différentes. Ces différences concernent essentiellement la proportion du temps consacré à l'enseignement en langue cible (immersion totale ou partielle) et l'âge auquel les enfants s'engagent dans le programme (immersion longue ou courte).

Des effets positifs

Des études récentes ont été réalisées :

Des commentaires de Martine Poncelet, responsable de l'unité de Neuropsychologie du langage et des apprentissages au sein de département de psychologie de L'ULG

Il faut différencier bilinguisme précoce ou l'enfant avant trois ans, apprend 2 langues et bilinguisme séquentiel quand il apprend 2 langues après 3 ans mais avant 10 ans.

Les enfants développent une meilleure capacité d'attention, de flexibilité intellectuelle, une meilleure organisation il s'agit de meilleures performances dans les fonctions attentionnelles et exécutives qui permettent d'inhiber les infos non pertinentes, de planifier les actions d'élaborer des stratégies.

Des tests devront encore être faits mais il semble qu'il faut poursuivre après 6^{ème} primaire pour voir les effets perdurer.

Un élève moins bon en non immersion sera aussi moins bon en immersion.

L'immersion ne pénalise pas l'enfant en difficulté, il ne le rend pas plus faible.

La langue du néerlandais est bien un support aux apprentissages des socles de compétences.

L'immersion n'est pas une approche élitiste

On peut même parler de la dimension sociale car la connaissance d'une ou plusieurs langues est un atout pour l'avenir, souvent indispensable, dans le monde du travail, seuls les plus nantis peuvent bénéficier de séjours linguistiques et autres stages coûteux pour parfaire leurs connaissances linguistiques en dehors du cadre scolaire. L'immersion, par son mode de fonctionnement, est accessible à tous les élèves et met la pratique intensive d'une langue étrangère à la portée des tous les jeunes qui le souhaitent, quels que soient ses milieux socio-économiques et socio-culturels.

Il est prouvé que la seconde langue est mieux maîtrisée lorsqu'elle est utilisée pour apprendre d'autres disciplines scolaires que lorsqu'elle n'est apprise que pour elle-même. Mais il y a plus: on sait maintenant que l'apprentissage et l'usage scolaire d'une seconde langue en même temps que la première, permet une meilleure maîtrise de celle-ci.

De plus, les compétences auditives et phonatoires sont améliorées.

En effet, le jeune enfant, disposant d'une palette importante d'acquisition et de reproduction des sons, va pouvoir développer, dans l'enseignement bilingue, ces deux références phonatoires et les conserver. Alors que dans un enseignement monolingue, il y aura fixation sur un seul registre et en grandissant, l'enfant perdra cette compétence (on sait qu'il est très difficile d'apprendre une langue passé un certain âge).

L'élève prend conscience, intuitivement d'abord, explicitement ensuite, du fonctionnement de sa propre langue maternelle par comparaison avec une autre.